

Le MRJC s'attend à une baisse de sa subvention

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#), [Relativisme](#), [Rôle des laïcs](#)

Date : 25 février 2018



A défaut de sa suppression... C'est ce que nous apprend une dépêche de l'AFP, qui revient sur le scandale :

"[...] L'affaire aurait pu en rester là, d'autant que le MRJC a rapidement biffé de son texte le passage le plus contesté. Mais la polémique, relayée par des sites d'information catholiques, a prospéré sur les réseaux sociaux. Un mouvement réputé en perte d'influence et ne respectant pas un "principe non-négociable" comme la "défense de la vie" peut-il continuer à percevoir 570.000 euros par an (en 2016) de la CEF et des diocèses, s'est-on interrogé à droite? Non à "un procès stalinien" contre "un rassemblement de jeunes, honnête successeur de la Jeunesse agricole chrétienne" (JAC), a-t-on répliqué à gauche, dans les colonnes de Témoignage chrétien. [...]"

Aujourd'hui, le MRJC, qui emploie une cinquantaine de permanents et touche 7.000

jeunes de 13 à 30 ans chaque année par ses actions (sur l'écologie, la ruralité, l'emploi...), veut aller de l'avant. Et réduire "la distance qui a pu se créer avec certains évêques au fil des années". Ce mouvement d'éducation populaire presque deux fois plus subventionné par les pouvoirs publics que par l'Eglise s'assume-t-il encore en mouvement catholique? "Notre identité chrétienne est claire jusque dans notre nom, et on la porte avec fierté et joie", assure **Hugues Boiteux**, secrétaire national du MRJC.

Pour **Jean-Louis Schlegel**, l'Eglise aurait tort de se priver d'une telle association, à l'heure de "la désertification rurale" et du "recul des paroisses" de campagne. Ce rappel à l'ordre, inédit, selon lui, depuis une "purge" de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) en 1964-1965, pourrait avoir des conséquences financières.

"Nous nous attendons à une baisse de notre subventionnement. Ce qui ne nous empêchera pas de faire vivre notre vision de la société et de l'Evangile sur les territoires ruraux", veut croire Hugues Boiteux."